

RELAIS POUR LA VIE | PORTE-PAROLE

Marc-André Fortin : Un vécu inspirant

PIERRE-LUC DESBIENS - COLLABORATION SPÉCIALE

Publié le: samedi 06 avril 2013, 22H09 | Mise à jour: lundi 08 avril 2013, 10H52



PHOTO COURTOISIE

■ Le Relais pour la vie est une course amicale où la bonne humeur et le positivisme règnent. Le chanteur Marc-André Fortin a accepté d'être porte-parole de cet événement pour la région du Grand Sud-Ouest de Montréal.

En 2010, Marc-André Fortin a reçu un diagnostic de cancer de la langue et avoue que c'est grâce à la recherche qu'il est encore parmi nous, aujourd'hui. C'est donc pour cette raison que le chanteur d'Hébertville a accepté d'être porte-parole du Relais pour la vie de la Société canadienne du cancer pour la région du Grand Sud-Ouest de Montréal.

Avec un objectif de 100 000 \$ pour cette année, l'événement annuel, qui se tiendra les 24 et 25 mai au parc Lasalle de l'arrondissement Lachine, n'a pas eu à sortir l'artillerie lourde pour convaincre le grand gagnant de Star Académie en 2005 de devenir leur tête d'affiche.

«Par le passé, j'avais déjà participé au Relais pour la vie comme chanteur à quelques occasions. Je savais donc déjà ce que c'était comme événement, c'est-à-dire super beau et touchant. Donc, quand la Société canadienne du cancer m'a fait parvenir une lettre officielle me demandant de devenir leur porte-parole, je n'ai pas hésité une seconde.»

Par son rôle de porte-parole de l'événement, l'interprète de la reprise du succès de Richard Desjardins Tu m'aimes-tu, ne chômera pas les 24 et 25 mai au parc Lasalle.

«Tout d'abord, je prendrai part au Repas des survivants. Ensuite, j'assisterai à la cérémonie d'ouverture et chanterai quelques chansons de mon répertoire. Finalement, j'encouragerai les participants à la ligne de départ et je reviendrai le lendemain matin pour les accueillir à l'arrivée», relate fièrement celui qui planche actuellement sur son nouvel album et qui passera tout l'été à Jonquière, au théâtre Palace Arvida, pour présenter une version 2.0 du spectacle Cow-boys, de Québec Issime.

Diagnostic de cancer

Marc-André Fortin connaît bien le cancer. Malheureusement, cette terrible maladie est entrée dans sa vie officiellement en mai 2010, mais officieusement quelques mois auparavant.

«Depuis 4-5 mois, j'avais quelque chose sur la langue comme une petite bosse. Instinctivement, je pensais que c'était un abcès ou tout simplement que je me mordais la langue pendant la nuit. Un moment donné, j'ai mis du sel dessus et cela m'a fait atrocement mal des gencives jusqu'aux oreilles. Dans la même semaine, j'ai consulté mon dentiste et mon médecin, qui m'ont envoyé voir un spécialiste qui a fait une biopsie. Un peu plus tard, le verdict tombait : c'était bel et bien un cancer de la langue.»

La recherche m'a sauvé

«Pour être franc, je savais même pas que ça existait, un cancer de la langue. Cependant, à partir de ce moment, c'est allé très vite. D'abord, les médecins ont vu que ma tumeur était opérable. Par contre, avant l'opération, ils m'ont mis cela au pire. Ils m'ont dit que je ne pourrais peut-être plus chanter, ni parler ou peut-être réapprendre complètement à le faire. J'avais peur, mais quand tu es rendu là, tu n'as pas le choix. C'est clairement la recherche qui m'a sauvé la vie parce qu'ils ont été capables, au fur et à mesure que l'opération avançait, d'analyser tout autour de ma tumeur pour s'assurer que, à la fin de l'opération, il n'y aurait plus aucune trace de cancer dans ma bouche. Il y a encore quelques années seulement, les médecins enlevaient ce qu'ils pouvaient d'une tumeur lors d'une intervention, ce qui laissait beaucoup plus de place à une fâcheuse récurrence. Pour moi, le Relais pour la vie et les dons amassés sont déterminants pour la recherche et cela fait toute la différence pour les malades au bout du compte», souligne-t-il.